

Burkina Faso

Mise à jour 4Mi

Couvrant les données collectées par le 4Mi au Burkina Faso en novembre 2018
 Veuillez visiter notre [site web](#) ou souscrire à la [mailing list](#) pour plus d'informations et de publications.

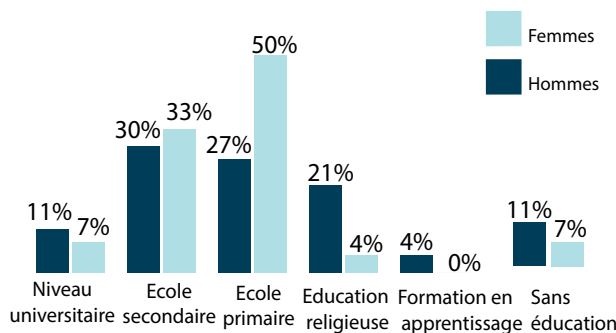
Introduction

En novembre, le Mécanisme de Suivi des Migrations Mixtes (4Mi) a interrogé 163 réfugiés et migrants au Burkina Faso, dont 62 à Bobo Dioulasso, 60 à Dori et 41 à Kantchari.

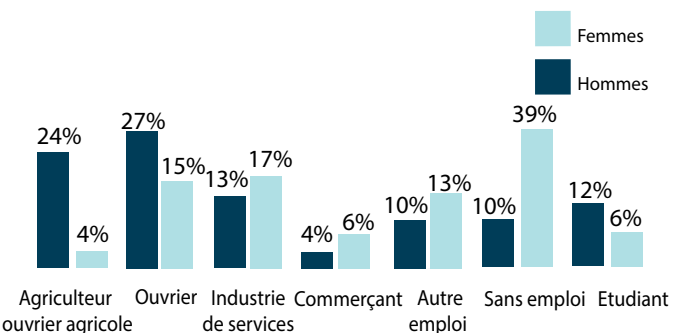
Profils

110 hommes et 53 femmes ont été interrogés, originaires de 17 pays en Afrique de l'Ouest et Centrale, principalement le Burkina Faso, le Mali et la Gambie. L'âge moyen des répondants était de 27 ans.

1. Niveau d'éducation



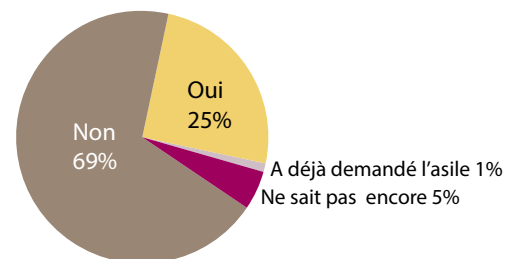
2. Activité dans le pays d'origine



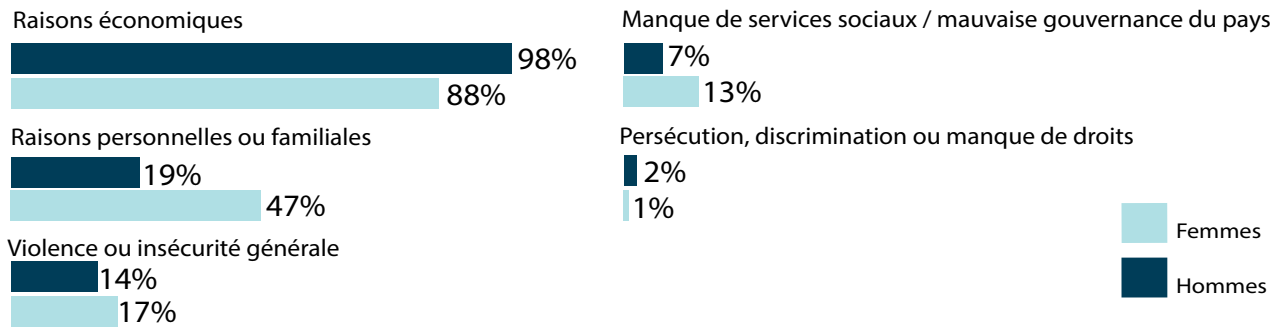
3. Intention de demander l'asile

Asile

Parmi les répondants au questionnaire 4Mi durant le mois de novembre, seulement 25% souhaitent demander l'asile dans leur pays de destination, 5% ne savent pas encore et 1% des répondants a déjà déposé une demande d'asile.



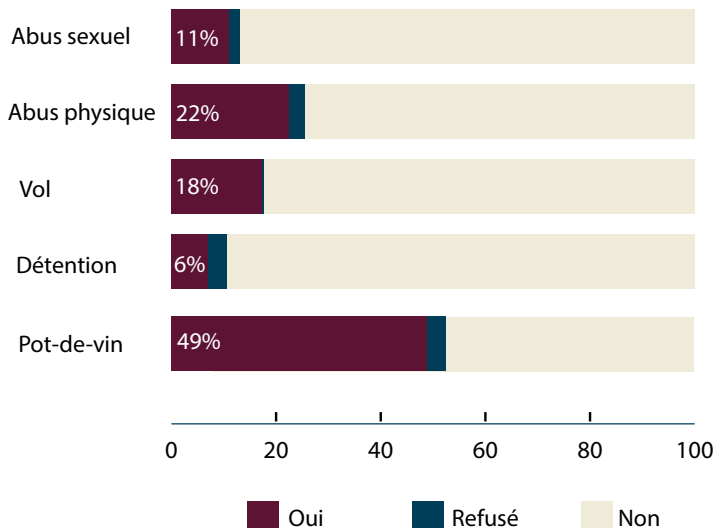
4. Raisons de départ



Comme observé dans les différents [snapshots](#) 4Mi, les raisons économiques constituent les principales raisons de départ identifiées par les hommes et les femmes interrogés, principalement liées aux difficultés de trouver un emploi ou à la difficulté de trouver un emploi en lien avec les études effectuées. Les autres raisons de départ montrent des différences significatives entre les hommes et les femmes, notamment les raisons personnelles et familiales, rapportées majoritairement pas des femmes (47% contre 19%). La violence et l'insécurité générale ont été citées comme raisons de départ par 14% des hommes et 17% des femmes.

Protection et vulnérabilités

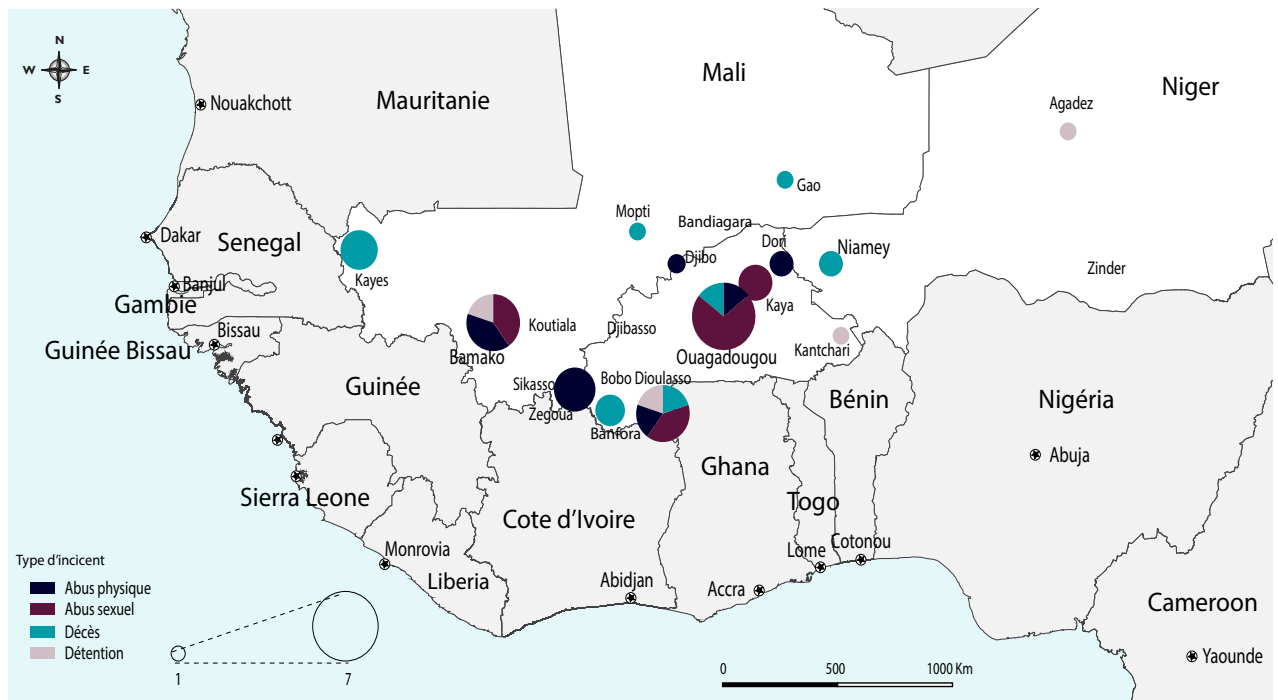
5. Incidents de protection



Ce graphique montre le pourcentage de répondants qui ont rapporté avoir observé ou subis des abus sexuels, avoir subi des abus physiques, été détenus par des agents d'immigration, police ou armée, volés ou avoir dû payer des pots-de-vin aux autorités depuis le début de leur voyage. 22% des personnes interrogées ont rapporté avoir subi des abus physiques lors de leur migration et 11% des cas d'abus sexuels, dont des cas de viol. 18% ont rapporté avoir été volés, notamment de l'argent et affaires personnelles.

49% ont indiqué avoir dû payer des pots-de-vin, pour une moyenne de 10,000XOF par pot-de-vin. Les répondants ont indiqué que même s'ils étaient en possession de documents d'identité, certains avaient dû payer une somme d'argent.

6. Carte des incidents de protection



Cette carte inclue les cas de décès, d'abus physiques et sexuels et de détention ayant eu lieu au Mali, Niger et Burkina Faso et rapportés par les répondants au questionnaire 4Mi interrogés au Burkina Faso en novembre. Chaque répondant peut avoir rapporté plusieurs incidents de protection. La plupart des cas d'abus rapportés ont été perpétrés par les forces de sécurité (28%), des individus non identifiés (23%), d'autres migrants (19%) et des passeurs (13%), selon les répondants.

Le mécanisme de suivi des migrations mixtes (4Mi) est une approche innovante de collecte et d'analyse de données le long des principaux corridors migratoires, répondant au besoin d'obtenir de meilleures données sur les questions de protection concernant les demandeurs d'asile, les réfugiés et autres personnes en mouvement. Au Burkina Faso, Mali et Niger, le 4Mi cherche à combler les lacunes liées au manque de connaissances sur la nature des mouvements migratoires et les risques en terme de protection des migrants et réfugiés en mouvement depuis et au sein de l'Afrique de l'Ouest.

Les données 4Mi, graphiques et analyses sont basées sur la collecte de données continue par le 4Mi à travers des entretiens auprès de réfugiés et migrants. L'échantillonnage est indicatif et ne représente qu'une section limitée des personnes en déplacement. Les données 4Mi ne doivent pas être considérées comme représentatives de l'ensemble de la population voyageant au sein des flux migratoires mixtes en Afrique de l'Ouest.

